

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Juillet 1884
QUESTIONS DU JOUR

M. MOWAT ET SES AMIS

Les organes grits, le Globe en tête, ne se sentent plus d'aise depuis que le comité judiciaire du Conseil Privé a fixé la frontière sud-ouest d'Ontario. Ils chantent sur tous les tons les louanges de M. Mowat qu'ils proclament le plus grand patriote, l'ami le plus sincère de sa province.

Encore une fois, nous avouons que la presse libérale a bien le droit de se donner le ridicule de pareilles prétentions; mais au moins faut-il qu'elle respecte la vérité. Le Globe sait mieux que personne que sir John A. Macdonald a maintes fois offert à M. Mowat d'en référer au Conseil Privé d'Angleterre. A la session de 1882 même, M. Plumb, aujourd'hui sénateur, fit une motion dans ce sens à la chambre des communes, et M. Meredith en faisait au tant à la législature locale.

M. Mowat réitéra son refus d'accepter. Il était réservé à M. Miller, procureur-général de Manitoba, de lui forcer la main. On se rappelle les scènes mémorables de la fameuse élection d'Algomá. Le premier ministre d'Ontario qui voulait l'emporter à tout prix, avait organisé tout un régiment de police, qui, sous le prétexte de protéger la paix publique, se livra à de déplorables excès.

Un jour même, les agents de M. Mowat s'emparèrent du grand contentaire de Manitoba au Portage du Rat et l'emfermèrent dans la prison d'Ontario. Les autorités de Manitoba, plus habiles que les limiers de M. Mowat, en profitèrent pour demander aux tribunaux la libération du prisonnier. Prévoyant ce qui allait arriver, M. Mowat ordonna l'élargissement du grand contentaire; mais ce dernier obéissant aux ordres de M. Miller, ne voulut quitter la prison qu'à la condition d'être légalement libéré.

M. Mowat pris au piège, par l'imprudence de ses émissaires, dut donc consentir enfin à plaider en Angleterre après une résistance de plus de dix années. Et la presse grite voudrait nous faire croire maintenant que M. Mowat seul a droit à la reconnaissance des électeurs d'Ontario. C'est trop fort, en vérité.

En supposant que le Conseil Privé dut adopter la frontière nord-ouest établie par les arbitres et qui longe la rivière Albany jusqu'à la baie d'Hudson, la superficie des différentes provinces et des territoires du Nord-Ouest serait comme suit:

Table with 3 columns: Provinces, Superficie par mille, Populat on

On prépare, paraît-il, une grande démonstration qui aurait lieu au mois de septembre prochain en l'honneur de M. Mowat. Le Morning News, de Toronto, demande même que M. Blake soit déposé, à

l'instar de M. Mackenzie, pour faire place au premier ministre provincial.

M. Blake, dit le confrère, manque des qualités essentielles à un chef: il est trop froid, trop austère, et incapable d'inspirer à ses partisans cet enthousiasme que provoque par exemple le charme personnel de sir John A. Macdonald. Le parti grit n'a pas non plus, ajoute-t-il de politique arrêtée sous la direction de M. Blake.

Très flatteur pour le grand homme menacé, lui aussi, de la décapitation.

ECONOMIES DU PEUPLE

Les caisses d'épargne de nos bureaux de poste sont un sûr indicateur de la condition du peuple. Ces là, en effet, que sont déposées, en grande partie, les économies de ceux qui travaillent, des classes ouvrières. Ouvertes en 1868, ces caisses d'épargne n'ont pas cessé de se multiplier, comme l'atteste le tableau suivant qui donne le montant mis, chaque année, au crédit des déposants:

Table with 2 columns: ANNÉE, MONTANT

Sous le règne gris-rouge, la somme des dépôts n'a jamais atteint, comme on le voit, le chiffre de l'administration conservatrice. La différence entre les années 1878, alors que M. Mackenzie dominait, et 1884, est même de près de dix millions et demi, en faveur du ministre de sir John A. Macdonald.

Le nombre des caisses d'épargne était de 343, à la fin de la dernière année fiscale, soit une augmentation de treize sur l'année précédente.

D'un autre côté, il a été ouvert l'an dernier 26,562 nouveaux comptes, contre 8,971, en 1877.

Le montant déposé en 1883-84, représente \$6,444,439, et le coût du maintien des caisses d'épargne, y compris l'intérêt alloué aux déposants est, en moyenne, d'un peu plus de quatre pour cent.

LE CHOLÉRA

Le choléra qui sévit à Toulon, Marseille et Arles avec le plus de violence, menace les grandes villes de France. Il a déjà fait quelques victimes au alentours même de Paris. Tous les gouvernements prennent des mesures pour prévenir, si possible, l'invasion du fléau, ou pour circonscire ses ravages, s'il devait franchir les frontières françaises.

Aux Etats-Unis, les autorités n'ont pas tardé à mettre en vigueur les règlements les plus sévères de la quarantaine. Et nous voyons avec plaisir que l'honorable M. Pope n'a pas été lent, non plus, à adopter les mêmes procédés.

Ainsi, il a été décidé que tous les navires remontant le St-Laurent seraient tenus d'arrêter à la Grosse-Ile pour y être soumis à l'inspection de la quarantaine. Seuls, les steamers de la malle sont exemptés de cette formalité, pourvu qu'il n'y

ait pas de maladie à bord. Dans le cas contraire ils seraient soumis aux mêmes règlements que les autres. S'il arrivait, cependant, qu'un steamer de la malle eût à son bord des passagers atteints de la contagion, et n'arrêta pas à la Grosse-Ile, le médecin-inspecteur de Québec, M. A. Rowand, le renverrait de suite à la quarantaine.

Pour protéger tout à la fois les points les plus exposés du pays, nos douaniers sont constitués, en vertu d'une proclamation, officiers de quarantaine. C'est une précaution des plus sages. Enfin, l'importation des chiffons est absolument prohibée d'ici à deux mois, et les agents des compagnies de steamers et du gouvernement, en Angleterre, devront exercer la plus grande vigilance.

Nous voyons aussi que M. Archer Baker, surintendant du Pacifique, a donné ordre de désinfecter les cabinets d'aisance de toutes les stations situées le long de la ligne, ainsi que les chars.

Mais il ne faut pas tout attendre du gouvernement et des compagnies de steamers ou de chemins de fer: ce serait plus que de l'imprudence, ce serait de la folie, et une folie dangereuse. A leur tour, que nos conseil-de-villes se mettent à l'œuvre sans tarder, et que l'on assainisse, que l'on désinfecte, que l'on purifie tout ce qui pourrait offrir des aliments au terrible fléau.

Nous ne voulons alarmer personne: nous demandons simplement que le conseil ne néglige aucune des mesures d'hygiène qu'exigent les circonstances. Il n'est pas probable que le choléra nous arrive à cette période avancée de la saison, mais la chose n'a rien d'impossible. Soyons donc prêts à tout événement.

Le comité de santé de Montréal vient de lancer une circulaire qui invite le public à faire rapport à l'Hôtel-de-ville, au sujet des animaux morts dans les rues, ou des ruelles et cours malpropres. On demande, en outre, aux citoyens de voir à ce que leurs domiciles soient salubres, et de signaler les canaux d'égouts défectueux ou laissant échapper des odeurs malsaines. Une pratique fort négligée, mais des plus opportunes, des plus utiles, serait, dit le comité, de blanchir à la chaux, les caves, les hangars, et autres dépendances et de les désinfecter, au besoin. L'inspecteur de la santé publique est autorisé à fournir aux pauvres les matériaux nécessaires.

Pourquoi n'imiterions-nous pas l'exemple de Montréal? Encore une fois, nous ne sommes pas alarmistes; nous remplissons un devoir public, et là s'arrête notre responsabilité. Que ceux donc à qui nous nous adressons fassent comme nous. Il y a urgence. Les lendemains sont parfois terribles.

DES PROVINCES MARITIMES

Il nous arrive des nombreux témoignages en faveur du remède magique l'Extirpateur sans douleur de Putnam. Nous choisissons dans la liste que nous avons devant nous celui de Harry Taylor, éc, Halifax, probablement le droguiste le plus avantageusement connu dans les provinces maritimes. M. Taylor n'hésite aucunement à dire qu'il n'a jamais vendu de remède qui donne une satisfaction plus générale que le Putnam's Painless Corn Extractor. Il ne faillit jamais, ne cause pas de douleurs ni malaises. Déféz vous des imitations et des substituts; Polson et Cie, Kingston, propriétaires.

TRIBUNE LIBRE
SUBDIVISION DES QUARTIERS

M. le Rédacteur,

La subdivision des quartiers de notre ville par le comité dont vous avez fait si bien ressortir la partialité, intéresse au plus haut degré les contribuables des quartiers By et Ottawa. Vous avez discuté la question au point de vue légal d'une manière concluante, et qui ne laisse aucun doute, à notre avis du moins, sur l'illégalité des procédés du fameux comité. Et vous avez également démontré par des chiffres, tout ce qu'il y a d'injuste et d'arbitraire dans la subdivision projetée.

Maintenant, il nous reste à protester par tous les moyens que la loi et la constitution nous offrent. Que les intéressés se mettent donc à l'œuvre sans retard; que l'on fasse circuler des pétitions pour les couvrir du plus grand nombre de signatures possible, et les expédier au gouverneur provincial. Il ne faut pas laisser consommer un acte qui lèse des intérêts que nous devons avoir à cœur de défendre, sans épuiser toutes nos ressources. A l'œuvre donc, le temps presse!

Plusieurs contributeables.
Ottawa, 29 juillet, 1884.

Le Fratricide

Tel est le titre d'un roman que M. J. F. Morissette est à terminer et qui sera publié vers le 15 août prochain. M. Morissette est l'auteur de plusieurs nouvelles publiées dans différents journaux canadiens, et d'un petit ouvrage intitulé: Au Coin du Feu, qu'il a livré au public, l'an dernier.

Tout nous porte à croire que son nouveau roman méritera d'être lu. Le Fratricide formera un volume de 200 pages environ, et ne se vendra que 25 centimes.

Des bulletins de souscription ont été déposés chez M. P. C. Guillaume, libraire, à Ottawa. Nous invitons nos amis à souscrire de suite à ce roman, car le tirage sera limité au nombre de bulletins signés.

Cercle Littéraire de la Cité de Hull

Tous les membres du cercle sont priés de vouloir bien se rendre au cercle, mercredi soir, à 8 hrs. p.m., pour la discussion d'affaires importantes qui ont rapport au cercle. Que tous s'y rendent sans faute. EDMOND S. AUBRY, Président.

Menagère Demandée

On demande, au No. 230, rue Principale, Hull, une menagère bien recommandée. De bons gages seront payés. 29 juillet 1883. 2s.

PERDU

Hier soir, vers dix heures, un cheval à poil brun. La personne qui le trouvera et qui en donnera avis à M. Jolicoeur, boucher, étal No. 21, marché By, sera généreusement récompensé.

AVIS

La dame qui s'est permise, hier après-midi, de casser des fleurs dans mon parterre, ferait mieux de venir prendre des arrangements si elle ne veut pas s'exposer à se faire punir suivant la rigueur de la loi. C. O. DACIER, 196 rue Wilbrod.

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883 1s

B. G.

LA GRANDE VENTE
D'un FONDS de BANQUEROTE
De la valeur de \$5,392.45
Récemment acheté à Toronto et COMMENCEE CE MATIN
Plusieurs contributeables.
Ottawa, 29 juillet, 1884.

Conditions: Paiement comptant ou sur livraison des effets. UN SEUL PRIX. BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE MODES
L'ÉTÉ se continuera pour quelques jours seulement, chez A. WOODCOCK.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX NUS & GARNIS est chez L'HOMME MODISTE.

LOT SPÉCIAL DE PARASOLS DOUBLES se vendant rapidement à \$1.50. Valeur \$2.75. Voyez les au numéro 39 Rue Sparks.

Je n'ai aucune intention d'abandonner les affaires. Avec un assortiment complet de modes et ayant l'appui des dames d'Ottawa je continuerai mon œuvre quand même cela prendrait dix saisons.

C'est le bon moment
J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER
J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE
128, Rue Rideau.
N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS
Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, GIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETIERS, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GABROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883, 1s.

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont., B. P.—Boite 65, 24 Fév 1883

CORRESPONDANCE.

R. J. Devlin, Ecr.:

MONSIEUR,—J'appartiens à un club dont les membres discutent à propos de St Swithin. Un parti prétend qu'il était petit-fils de Noé, et qu'il est venu dans l'arche, tandis que l'autre prétend qu'il est venu ici avec Jacques Cartier et a établi les chutes Niagara, nous avons décidé de vous soumettre le cas. Votre tout dévoué, William.

J'ai répondu ce qui suit:

Mon Cher William,—

Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas.

St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain.

Il allait à pied et la nuit; suppose, pour éviter les créanciers.

Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le cercueil le faisait souffrir de ses cors.

On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie.

Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies.

Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

L'expérience, la persévérance le comptant et l'énergie. DOIVENT L'EMPORTER

LA GRANDE VENTE DE MODES L'ÉTÉ se continuera pour quelques jours seulement, chez A. WOODCOCK.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX NUS & GARNIS est chez L'HOMME MODISTE.

LOT SPÉCIAL DE PARASOLS DOUBLES se vendant rapidement à \$1.50. Valeur \$2.75. Voyez les au numéro 39 Rue Sparks.

Je n'ai aucune intention d'abandonner les affaires. Avec un assortiment complet de modes et ayant l'appui des dames d'Ottawa je continuerai mon œuvre quand même cela prendrait dix saisons.

C'est le bon moment
J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER
J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE
128, Rue Rideau.
N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS
Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, GIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETIERS, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GABROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883, 1s.

MMES

etc. pour

OUT

POUR 75 CENTS

CENTS POUR 20

TTAWA

acrifice

SSELLE

E

affin de faire place

intemp qui nor

Cie.,

eurs directs.

lan

JULIEN.

Pompes Funèbres

E, Ottawa,

Senecal.

noncer au public d'Ottawa

a. Toute commande qu'on

ra accordée à de certaines

itions d'établissement et

DU

Pacifique

(Railway Belt) de chaque

ns le sud du Manitoba, à

RE

à faire au acheteurs qui

paie ment est fait en entier.

es par les terres concédées,

leur au pair, avec l'intérêt

Banque de Montréal, Mont

poura obtenir des informa-

M-TAVISH, commissair

ANKWATER, Secrétaire.

s pour Enfants

pour Oiseaux

LAVERDURE

Rue RIDEAU.